LE CHAMPS SÉMANTIQUE DU MOT LOUP

Adela-Marinela Stancu
Assoc. Prof., PhD, University of Craiova

Abstract:Our study aims at presenting meanings of the word wolf as they appear in the specialized explanatory dictionaries. We have shown the extent to which this word has become known in the common language (idioms, phrases, proverbs, onomastic).

Keywords: wolf, symbol, expression, phrase, proverb.

Utilisé comme symbole de la nature cruelle et sauvage, le loup est souvent présenté comme l'opposé du chien, qui, lui, est considéré comme utile et fidèle. En fait, le loup évoqué dans la culture occidentale, depuis le Moyen Age au moins, est surtout le loup gris, mais il n'a que peu de liaisons avec l'animal réel observé à l'époque contemporaine. Autant les loups sont des animaux sociaux assez craintifs, autant le loup mythique est un animal aussi solitaire qu'agressif. Son hurlement est aussi très souvent utilisé pour évoquer la peur. Les loups sont souvent présents aussi dans les œuvres comme personnages de fiction et dans les contes populaires.

En Europe, les premières interactions confirmées entre le loup et l'homme datent du Paléolithique. Plus tard, des loups seront domestiqués pour donner naissance au chien actuel, sans que le premier ne disparaisse de l'imaginaire des hommes. Dans cette époque, les hommes gravaient des loups sur les parois des cavernes.

Le loup est le symbole de la puissance de la nature, qui tantôt protège, tantôt détruit, une sorte de roi de la faune européenne, il est également l'unique réel prédateur organisé, capable de concurrencer l'homme dans l'environnement européen.

Dans l'imagerie du Moyen-Age européen, les sorciers se transforment le plus souvent en loup pour se rendre au Sabbat, tandis que les sorcières, dans les mêmes occasions, portent des jarretelles en peau de loup.

La croyance aux lycanthropes ou loup-garou est attestée depuis l'Antiquité en Europe. C'est une des composantes des croyances européennes, un des aspects sans doute que revêtent les esprits des forêts.

La mythologie scandinave présente spécifiquement le loup comme un dévorateur d'astres.

Le loup était un symbole pour les Celtes. Lug, dieu suprême de la mythologie celtique, est représenté accompagné de deux loups, ce qui s'explique probablement par la ressemblance indo-européenne entre **leuks* «lumière», qui est peut-être la base du nom de Lug, et **lukwos* (ou **wlkwos*) qui signifie «loup».

Le loup était le symbole des guerriers gaulois, certains soldats gaulois allaient même jusqu'à recouvrir leur casque d'une tête de loup, après avoir mangé leur cœur en rituel et tout cela dans le but de s'attribuer les qualités du loup. Le chien a peu à peu remplacé ce dernier dans le culte celtique.

Dans l'ancienne Germanie, comme chez les Gaulois, les guerriers se nourrissaient de loups pour acquérir ses qualités que sont la force, la rapidité et l'endurance. Ce rituel permettait de donner du courage aux combattants en les plaçant sous la protection des loups.

BDD-V4544 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:24 UTC)

Dans la tradition étrusque, les éléments et monuments funéraires sont ornés d'une forme humaine à tête de loup. On peut souvent voir des mains crochues saisissant un corps humain. Cet être hybride ne serait que l'ancêtre loup des Etrusques. Les Étrusques, comme d'autres peuples d'Europe et d'Anatolie, prétendaient descendre des loups.

Dans la mythologie romaine, il était également le symbole de Mars, dieu de la guerre. Chez les Sabins, peuple qui a fortement influencé la culture romaine, Mars était un dieu-loup ce qui a joué un rôle dans l'adoption du loup comme animal emblématique de Rome.

La Louve était et est toujours l'emblème de Rome, symbole de fécondité et de protection. Les jumeaux Romulus et Remus, abandonnés au bord du Tibre, ont été recueillis, nourris et élevés par une louve, celle-ci devient donc l'emblème de la ville et sera par la suite vénérée par tous les citoyens de l'Empire. Le loup est à la fois le symbole du père Mars et de la mère nourricière du premier roi de la Rome.

Les Daces se nommaient «les loups» ou «ceux qui sont semblables aux loups». Ils se considéraient descendants des loups comme les Étrusques. Le dieu loup est celui qui guide l'âme des morts vers l'autre monde.

Le loup fascinait les peuples slaves, comme en témoignent de nombreux contes anciens. Les slaves sont issus des peuples germaniques et baltes. On lui prêtait la faculté de se métamorphoser selon les circonstances et il jouait ainsi un rôle d'initiateur.

Chez les Hébreux, les loups étaient une manifestation concrète de la toute-puissance divine. Selon les textes bibliques, Dieu aurait créé les fauves qui peuplaient la terre dans le but de punir les hommes qui seraient coupables d'impiété.

Animal à la fois négatif et positif, médiateur en rapport direct avec l'au-delà, le loup a été aussi l'incarnation de la lumière en Chine, en Europe du Nord et en Grèce.

Symbole de la fonction guerrière chez les Indiens et les Indo-européens, mais aussi promoteur céleste de chefs, de dynasties et de peuples en Asie centrale, le loup a eu pour tâche de veiller sur la Création, à son «bon entretien» et, finalement, à son inévitable destruction lorsqu'elle devient caduque, contribuant ainsi à sa régénération périodique.

Le créateur des dynasties chinoise et mongole est le loup bleu céleste. Sa force et son ardeur au combat en font une allégorie que les peuples turcs perpétueront jusque dans l'histoire contemporaine.

Les peuples de la Prairie nord-américaine semblent avoir interprété de la même façon la signification symbolique de cet animal: «je suis le loup solitaire, je rôde en maints pays», dit un champ de guerre des Indiens de la Prairie.

La Chine connaît également un *loup céleste* (l'étoile Sirius) qui est le gardien du Palais Céleste (la Grande Ourse), comme terme d'une constellation céleste. Ce caractère polaire se retrouve dans l'attribution du loup au nord. On remarque toutefois que ce rôle de gardien fait place à l'aspect féroce de l'animal: ainsi, dans certaines régions du Japon, l'invoque-t-on comme protecteur contre les autres animaux sauvages.

Le loup a été perçu comme une créature démoniaque par le christianisme, qui a fait de cet animal-lumière le symbole de la débauche, de la méchanceté et de la force hostile à la foi du croyant.

Porteur de force et de mystère, le loup est un animal de pouvoir. Une complexité ambiguë le relie à l'homme qui, tout en le redoutant, l'observe avec émerveillement. Le symbolisme du loup est très riche: il représente la loyauté et la fidélité, car il vit en meute et il reste fidèle à sa compagne toute sa vie.[1]

[1] www.fr.wikipedia.org/wiki/Loup_dans_la_culture_européeenne

BDD-V4544 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:24 UTC)

En ce qui suit, nous porterons une discussion sur les sens du mot *loup*, tel qu'il apparaît dans des locutions et des expressions figées, mais aussi en onomastique. Nous précisons que toutes les informations présentées dans cette étude ont été extraites des dictionnaires explicatifs, étymologiques, des dictionnaires des dictons et proverbes, tels qu'ils apparaissaient dans la bibliographie.

Le Petit Robert explique le mot *loup* comme «mammifère carnivore vivant à l'état sauvage en Scandinave, en Asie occidentale et au Canada, et qui ne diffère d'un grand chien que par son museau pointu, ses oreilles toujours droites et sa queue touffue pendante.»[2]

Du point de vue étymologique, on le considère comme provenant d'une racine indo-européenne **wluk^{w}o* «loup», les variantes *lukwos*, en grec *lukos*, en latine *lupus*, en Allemagne *Wolf*. Au grec *lukos* se rattache (1) *lukeion*, lieu-dit, (2) *lukiskos*, dérivés de *lukos* utilisés en grec comme nom propre d'homme et en bas latin sous la forme *lyciscus, -a* «chien loup», (3) *lukanthrôpia* «maladie consistant à se croire changée en loup» et *lukantrôpos* «personnes atteintes de ce maladie». Au latin *lupus*, forme sabine introduite dans le parler de Rome, se rattachent (1) le féminin *lupa* «louve» et «prostituée», d'où *lupanar* «maison de prostitution», (2) *lupinus* «herbe aux loups», (3) le latin moderne diminutive *lupulus* «houblon»; dès l'Antiquité, *lupus* désignait également un poisson de la Méditerranée particulièrement vorace; dès le Xe siècle, il est attesté en latin médiéval avec le sens d'«ulcère», «mal qui dévore comme un loup»[3].

Dans la botanique, on rencontre beaucoup d'espèces de plantes qui englobent le nom *loup*:

- *aconit tue-loup*, fortement toxique
- *face de loup*, nom vernaculaire de la buglosse des champs
- *gueule de loup*, nom vernaculaire du muflier
- *herbe de loup*, nom vernaculaire du lapin; aux graines amères et toxiques
- *myrtille de loup*, désignant l'airelle des marais
- *peigne de loup*, nom vernaculaire d'une espèce de cardères; jadis utilisée pour carder la laine.
- *pied-de-loup*, lycope, chanvre d'eau, marrube d'eau
- *piège-à-loup*, nom vernaculaire de la dionée attrape-mouche
- *queue de loup*, nom vernaculaire de la digitale pourpre, toxique
- *raisin de loup* désigne le fruit toxique de la morelle noire
- *vesse-de-loup*, espèce de champignon.

En zoologie, on rencontre les espèces:

- *chien-loup* «espèce de chien»
- *loup aboyeur / américain, loup de(s) prairies* «coyote»
- *loup au fenouil* «un poisson vorace de diverses espèces (anarrhique, brochet et bar notamment)»
- *loup-cervier, loup-ramage* «antérieurement, lynx»; «loup qui chasse le cerf»
- *loup des eaux douces* «nom vulgaire du Brechet»
- *loup doré* «chacal»
- *loup du Mexique* ou *loup rouge* «espèce de chien»
- *loup marin, loup de mer* «1. Marin qui possède beaucoup d'expérience, qui est endurci. Ce terme est généralement utilisé avec l'adjectif *vieux*; phoque. 2. Poisson osseux et carnivore. Cette espèce, vivant en Méditerranée et en Atlantique, est voisin des mérous; requin-renard commun; espèce de grand requin vivant dans les mers tempérées et tropicales»

[2] *Le Nouveau Petit Robert de la langue française*, Paris, Editions Robert, 2008, p. 1483.
[3] Jacqueline Picoche, *Dictionnaire étymologique du français*, Paris, Editions Robert, p. 329.

BDD-V4544 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:24 UTC)

- *loup noir* «espèce de chien»
- *loup peint / tacheté* «lycaon»

En architecture, le *saut-de-loup* désigne: «1. escalier à double accès, destiné au franchissement de murs coupe-feu, murets ou obstacle de faible hauteur; 2. ouverture percée au ras du sol, afin d'éclairer un sous-sol par la lumière naturelle. 3. fossé creusé au bout d'une allée, à l'extrémité d'un parc ou d'un jardin, pour en défendre l'entrée sans borner la vue.»

En politique, le terme s'applique à une organisation ultranationaliste turque, les *Loups gris*. *Le loup-cervier*, terme politique, se dit figurément de ceux qui font métier de jouer à la hausse ou à la baisse sur les fonds publics, et en général de ceux qui spéculent sur les entreprises de l'Etat ou sur les besoins publics.

Comme terme historique, militaire, *le loup* désignait«une machine de guerre défensive contre les béliers».

Le loup est un des animaux qui ont figuré le plus anciennement sur les enseignes romaines. En numismatique, on retrouve *le loup* sur les médailles, désignant la ville de Rome ou quelque ville de la domination romaine. *Une tête de loup* est l'emblème de la ville d'Argos. *Le loup*, comme blason, se représente passant, courant ou ravissant. Comme terme historique militaire, *le loup* désigne «un genre d'épée à lame plate, de moyenne longueur». *Le loup* se dit aussi d'une espèce de verrou ou de crochet qui arrête le chien d'une arme à feu. *Le loup* est une pièce constitutive de la platine de sûreté.

Notamment au XXe siècle, dans le domaine de la politique, des affaires, du sport, du spectacle, *le (jeune) loup* est «politicien, homme d'affaires jeune et ambitieux qui, parfois, n'hésite pas à employer des moyens peu recommandables pour réussir».

Un *loup* est aussi «un demi-masque noir, couvrant le pourtour des yeux».

Un loup ou *tête-de-loup* est «un balai pourvu d'un long manche permettant, entre autres, d'atteindre les toiles d'araignée».

Comme terme de pêche, *le loup* désigne aussi «un filet de pêche maintenu par trois perches en angle».

En médecine, dans la pathologie, *le loup* représente «une lésion cutanée ulcéreuse; synonyme *lupus*». En chirurgie, *le loup* désignait «une espèce d'ulcère» (avoir des loups aux jambes».

En construction, *le loup* représente «une forte pince courbée avec laquelle on arrache les gros clous».

En métallurgie, *le loup (de fonte)* est une «masse minérale mal fondue qui risque de provoquer une obstruction».

En technologie, *le loup* représente le «pince pour arracher les clous».*Le dent de loup* représente «un gros clou avec lequel on fixe les poteaux d'une cloison» et «un morceau d'ivoire brute, attaché à un manche, dont les orfèvres se servent pour polir».

Dans l'industrie textile, *le loup* représente «un appareil à grosses dents métalliques servant à battre et briser la laine».

Comme terme de jeux, *le jeu du loup* «est figuré par des personnes ou par des pions sur un damier».

Comme terme argotique, *le loup* est employé avec le sens de «dette faite chez un marchand».

Par métaphore, (en général à propos de personnes, parfois à propos de choses), *le loup* désigne une «personne avide, brutale, cruelle, qui représente un danger», et, comme terme populaire, *le loup* se réfère à un «créancier».

BDD-V4544 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:24 UTC)

En s'adressant à une personne, *mon pauvre loup*, on exprime l'affection.

Le loup est le nom vulgaire d'une espèce de perche.

Dans la croyance populaire, *le loup-garou* est une sorte de lutin dont l'existence était admise principalement par le peuple des environs de Blois. Les nourrices de ce pays menaçaient les enfants du *loup-garou*.

Le mot *loup* forme aussi des locutions diverses. Ainsi, on peut les classifier:

a) Locutions nominales

à force de crier au loup «à force de donner de fausses alertes, la véritable alerte devient inutile»

à pas de loup «silencieusement, en faisant attention à ne pas faire de bruit»

courage de loup «(ironiquement) se dit d'un homme armé qui attaque un homme sans défense»

cul-de-loup «endroit retiré»

de loup / de louve (loc. adj.) «qui évoque un loup»

dent de loup «arts décoratifs et technologie»

enfant loup «(par métonymie) fourrure de cet animal. (par métaphore) personne qui évoque un loup par son aspect extérieur, ses traits physiques»

entre chien et loup «à la tombée du jour»

froid de loup «froid très vif, rigoureux»

gueule(-)de(-)loup «tuyau coudé, posé sur le haut d'une cheminée»

jeune loup aux dents longues «désigne un arriviste, une personne prête à tout pour parvenir à ses fins»

loup de mer «argot d'artisans et de comédiens; défectuosité dans un travail»

loup de mer coton belle qualité «maillot de coton à rayures horizontales, bleu marine et blanches»

loup rouge «(par métonymie) représentation du loup, à valeur symbolique»

pas de loup «démarche silencieuse»

soleil des loups «de *lune*»

vieux loup de mer «homme endurci et expérimenté»

b) Locutions verbales

aller à la queue du loup, aller queue à queue comme les loups «(aller) à la queue leu leu, marcher l'un derrière l'autre»

avoir une faim de loup «avoir très faim»

avoir vu le loup «avoir affronté des dangers; être étonné, rester silencieux; avoir de l'expérience; (fam.) avoir perdu sa virginité»

courir un homme comme le loup gris «le poursuivre vivement, le traquer sans répit»

crier au loup «avertir d'un danger inexistant ou dont on a exagéré l'importance, ayant pour conséquence le risque de ne pas être écouté en cas de vrai danger»

danser le branle du loup «avoir peur et s'enfuir», «(vieilli) avoir des relations sexuelles»

dévorer, manger comme un loup «dévorer, manger avec avidité»

être comme les loups «(vieilli) ne voir jamais son père (à propos d'un bâtard)»

être connu comme le loup blanc «être célèbre, populaire, connu»

être décrié comme le loup blanc «avoir une forte mauvaise réputation»

faire entrer le loup dans la bergerie / enfermer le loup dans la bergerie / donner la brebis à garder au loup «laisser entrer une personne ou un élément dangereux»

faire noir comme dans la gueule du loup «faire très noir»

BDD-V4544 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:24 UTC)

faire un loup «rater une pièce»; terme argotique des comédiens «faute commise par les acteurs qui laissent la scène vide»

hurler avec les loups «être cruel, injuste, pour ne pas déplaire à d'autres, par bassesses, par conformisme, »

il a vu le loup «se dit d'un homme qui enroué»

la faim chasse / fait sortir le loup du bois. «la nécessité oblige à se montrer»

prendre, tenir le loup par les oreilles «(vieux) se trouver dans une situation critique; être prêt à s'emparer d'un malfaiteur, à écarter un danger»

s'enrhumer, être enrhumé comme un loup «(vieilli) être fort enrhumé»

savoir la patenôtre du loup «connaître certaines paroles magiques auxquelles on attribuait la vertu de mettre les loups en fuite»

se fourrer, se jeter dans la gueule du loup «se livrer (soi-même) sur un plateau d'argent à l'ennemi, au danger dont on est menacé»

se jeter / se mettre / tomber dans la gueule du loup «s'exposer imprudemment au danger»

tenir le loup par les oreilles «être dans une situation périlleuse»

venir entre chien et leu = queue le(u) leu (à la)* «à la voracité, la rapacité, la cruauté du loup, appliquées au comportement de l'homme»

v*ivre comme un loup, vivre en loup* «vivre en sauvage, à l'écart»

c) Comme expressionsproverbiales, les dictionnaires en enregistrent une multitude[4]:

A chair de loup, dent / sauce de chien.

A petite occasion prend le loup le mouton (sous n'importe quel prétexte).

Avec les loups, on apprend à hurler.

Berger qui vante le loup, n'aime pas les moutons.

Bien sot est le mouton qui se confesse au loup.

Brebis comptées, le loup les mange.

Ce que le loup fait à la louve plaît.

Ce sont les agnèles de la Ferté, dont il ne faut que deux pour étrangler un loup.

Celui qui observe les défenses religieuses avec un cœur léger et sans conviction, ressemble à un loup qui se livrerait au jeûne.

Celui qui va avec les loups, apprend à hurler.

D'un côté un loup nous menace, de l'autre le chien.

Dans le troupeau uni, le loup n'est pas à craindre.

En fuyant le loup, il a rencontré la louve.

Il faut hurler avec les loups, si l'on veut courir avec eux.

Il n'y a point de traité entre le lion et l'homme, et le loup et l'agneau ne vivent pas en concorde.

Il ne fait pas mettre le loup berger.

L'héritage du chacal revient au loup.

L'homme est un loup pour l'homme.

La faim pousse le loup dans le village.

La femme est pour l'homme une déesse ou une louve.

La lune est à l'abri des loups.

La mort des loups, c'est la santé des brebis.

La vie du loup est la mort du mouton.

Le chien qui tue les loups, les loups finissent par le manger.

[4] Cf. *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Editions Larousse, 2016.

BDD-V4544 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:24 UTC)

Le deuil du loup est la fête du renard.
Le loup apprivoisé rêve toujours de la forêt.
Le loup attaque de la dent et le taureau de la corne.
Le loup change de poil, mais garde sa gueule.
Le loup cherche le brouillard.
Le loup désapprouve le piège, mais non pas lui-même.
Le loup devenu vieux est la risée des chiens.
Le loup mourra dans sa peau.
Le loup ne craint pas le chien de berger, mais son collier à clous.
Le loup perd les dents, mais non pas la mémoire.
Le loup peut changer de peau, il ne changera pas de caractère.
Le loup qui se fait vieux ne change pas de poil.
Le mouton isolé est en danger du loup.
Le parrain du loup doit avoir un chien sous son manteau.
Le temps n'est pas un loup, il ne fuira pas dans les bois.
Le veau qui devance la vache est dévoré par le loup.
Les chiens, qui se battent entre eux, s'unissent contre le loup.
Les loups du vent hurlent à ma porte.
Les loups ne se mangent pas entre eux.
Lorsque le loup devient vieux, les corbeaux le chevauchent.
Loup trouve toujours des raisons pour étrangler les moutons.
Nourris un louveteau, il te dévorera.
Nourrissez le loup pendant l'hiver, il vous dévorera au printemps.
On accuse le loup, coupable ou non.
Où le loup trouve un agneau, il y en cherche un nouveau.
Pendant que le prédicateur prêchait l'évangile au loup, celui-ci songeait au petit agneau.
Quand hurle le loup, il lève la tête vers les cieux.
Quand le ciel s'assombrit, le loup se réjouit.
Quand le loup enseigne aux oies leurs prières, il les croque pour ses honoraires.
Quand le loup est pris, tous les chiens lui lardent les fesses.
Quand le loup vous poursuit, on appelle l'ours «bon oncle».
Quand on parle du loup, on en voit la queue.
Qui a le loup pour mari, jette souvent la vue sur le bois.
Si on savait où le loup passe, on irait l'attendre au trou.
Si tu vois un loup lécher un agneau, dis-toi que c'est un mauvais présage.
Sur le chien qui n'aboie pas, le loup se jette.
Tandis que le loup chie, la brebis s'enfuit.
Tu attraperas le renard avec de l'astuce, et le loup avec du courage.
Un loup ne dit pas de mal d'un autre loup.
Un loup reste un loup, même s'il n'a pas mangé tes moutons.
Un renard se moque de sept loups.

La forme *loupe* se rencontre dans l'expression *à la loupe* avec le sens «de manière précise, espionner, surveiller». On le retrouve aussi, en zoologie, avec le sens «extravasation de matière nacrée à l'intérieur de la coquille des huitres perlières. En technologie, *la loupe* représente «une masse de fer fondu et pétrie sous le marteau; objet avec un verre convexe des deux côtés

BDD-V4544 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:24 UTC)

permettant de grossir les éléments; il se dit aussi des briques et carreaux des vieux fourneaux qui ont servi à la fonte de l'or et de l'argent».

La forme *louve* désigne «la femelle du loup» et par métonymie, «une statue représentant la louve romaine». Par métaphore, *la louve* fait référence à «une personne dont l'aspect extérieur semble sauvage, féroce».

Comme terme de marine, on l'enregistre comme synonyme de *loup*. Toujours en marine, le mot désigne «un verveux ayant plusieurs ouvertures».

En technologie, *la louve* est «un instrument servant à soulever les pierres de construction».

En zoologie, rarement, le terme se réfère à la femelle du loup-cervier.

Dans l'argot, *la louve* désigne «une femme débauchée, prostituée».

En onomastique, on remarque une richesse des noms de lieux formés à partir du nom *loup* (fait qui traduit son importance dans l'Ancienne France) enregistrés dans les dictionnaires de spécialité:

- communes: *Canteloup* (Manche), *Canteleu* (Seine-Maritime, Haute-Normandie), *Chanteloup* (Ille-et-Vilaine), *Fontenai-les-Louvets* (Orne), *Fontaine-la-Louvet* (Eure), *La Colle-sur-Loup* (Alpes-Maritimes), *Villeneuve-Loubet* (La Colle-sur-Loup), *La Ferté-Loupière* (Yonne), *Laloubère* (Hautes-Pyrénées), *Le Bar-sur- Loup* (Alpes-Maritimes), *Loubaresse* (Ardèche, Cantal), *Loubeyrat* (Puy-de-Dôme), *Loupe* (Gironde), *La Loupe* (Eure-et-Loir), *Loupiac* (Mèze), *Loupian* (Hérault), *Loupmon* (Meuse), *Le Louverot* (Jura), *Louviers* (Eure), *Louprie* (Limousin), *Loupy, Louppy* (Meuse, Moselle), *Louvignies-Quesnoy* (Nord), *Louvigny* (Calvados, Moselle, Pyrénées-Atlantiques, Sarthe), *Luthenay-Uxeloup* (Nièvre), *Pisseleu* (Oise), *Pisseloup* (Haute-Marne), *Saint-Leu-la-Forêt* (Val-d'Oise), *Sainte-Flaive-des-Loups* (Vendee), *Tourette-sur-Loup* (Alpes-Maritimes), *Védrines-Saint-Loup* (Cantal), *Wolfersdorf, Wolfgantzen* (Haut-Rhin), *Wolfischeim, Wolfskirchen* (Bas Rhin) – en alsacien, *wolf* signifie *loup*;

- lieux dits: *Bouteloup* (Cantal), *Cagallops* (Pyrénées-Orientales), *Cagoloup* (Tarn), *Cagueloup* (Haute-Garonne), *Cantallops* (Pyrénées-Orientales), *Chêne-du-loup* (Calvados, Vendée, Loiret), *Creux-du-loup* (Cantal, Puy-de-Dôme, Loire), *Croix de Mauloup* (Haute-Vienne), *Cul de loup* (Manche), *Écorche loup* (Ain), *Font del llop*(Pyrénées-Orientales), *Font au loup* (Haute-Vienne), *Fontloup* (Creuse), *Fosse aux loups* (Calvados, Cher, Ille-et-Vilaine, Indre, Loir-et-Cher), *(Le) Garou* (Tarn), *Goutte au loup* (Indre), *Gratte-Louve* (Haute-Garonne), *Gratteloup* (Nièvre), *Heurteloup* (Yvelines), *Jap(p)eloup* (Creuse, Haute-Vienne), *Laloube* (Dordogne), *Loup pendu* (Calvados, Ille-et-Vilaine, Lot), *Maison du loup* (Dordogne), *Mauloup* (Haute-Vienne), *Parc au loup* (Oise), *Le Pas-du-Loup* (Puy-de-Dôme), *Pisseloup* (Allier, Indre, Loiret, Lot, Orne, Haute-Marne, Nièvre, Haute-Savoie, Seine-et-Marne, Haute-Vienne), *Pont du loup* (Haute-Vienne), *Puits du loup* (Côte-d'Or), *Retourne-loup* (Marne), *La Vallee-aux-Loups* (Hauts-de-Seine);

- cours d'eaux: *Le Loup* (Alpes-Maritimes).

En anthroponymie, *Loup* est un prénom masculin qui représente le latin *Lupus*, surnom formé sur le nom commun *lupus*, à l'origine du français *loup*. Ce nom a été employé comme nom de baptême à partir de la fin du Ve siècle, popularisé par l'évêque de Troyes. Le prénom a été relativement fréquent jusqu'au Xe siècle. Présent encore au XIVe siècle, y compris au féminin dans le sud de la France, il a été délaissé avant le XVIe siècle. Au XXe siècle, le prénom était rarissime, comme le composé *Jean-Loup*.[5] Morlet enregistre le prénom et le sobriquet d'après le nom de l'animal, en s'appliquant à un homme cruel, brutal. Elle enregistre aussi les

[5] Chantal Tanet, Tristan Hordé, *Dictionnaire des prénoms*, Paris, Editions Larousse, 2000, p. 286-287.

BDD-V4544 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:24 UTC)

dérivés: *Leloup, Louvet, Louvel, Louveau*, les diminutifs *Louveton, Louvetot, Louvat, Loubat, Loubet, Loubette, Loupin, Loupot, Loupart, Loupt.*[6]

Dauzat enregistre, à côté de tous les autres mentionnés, les formes régionales *Leu, Leleu, Louvion, Louviot, Louvetot*.[7]

En ce qui concerne ce mot, on peut dire qu'il est d'une extrême richesse en locutions, ce qui corresponde à la place très importante du *loup* dans les folklores d'Europe et à la valeur symbolique de cet animal. On peut aussi remarquer qu'en toponymie et anthroponymie il est aussi assez productif.

BIBLIOGRAPHY

Barré, Louis, Landois, M. Narcisse, *Complètement du Dictionnaire de l'Académie Française*, Bruxelles, 1839 (édition en ligne)

Dictionnaire de l'Académie française, Paris, 1835 (édition en ligne)

Brachet, August, *Dictionnaire Etymologique de la langue française*, Paris, 1872 (édition en ligne)

Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2008, Paris, Editions Robert, 2007

Maloux, M., *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*, Paris, Edition Larousse, 1994

Montreynaud, Florence, Pierron, Agnès, Suzzoni, François, *Dictionnaire de proverbes et dictons*, Paris, Editions Robert, 2006

Picoche, Jacqueline, *Dictionnaire étymologique du français*, Paris, Editions Robert, 2006

Rat, Maurice, *Dictionnaire des locutions françaises*, Paris, Editions Larousse, 1957

Trésor de la langue française informatisée, (version électronique du *Trésor de la Langue Française*, dictionnaire de référence du XIXe et XXe siècle)

www.linternaute.com

www.gallica.bnf.fr

www.wikipedia.fr

www.fr.wikipedia.org/wiki/Loup_dans_la_culture_européeenne

[6] Marie-Thérèse Morlet, *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Paris, Edition Perrin, 2001, p. 639.
[7] Albert Dauzat, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, Editions Larousse, p. 398.

BDD-V4544 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:24 UTC)